



# Comment se passent les tests au CP

**ÉCOLE** Tous les élèves de cours préparatoire vont commencer, pour la plupart aujourd'hui, des évaluations. Un enseignant a déjà fait passer le test de français : il raconte.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

**LES DEUX LIVRETS**, de sept et onze pages, sont en train d'arriver dans les salles de classe : à partir de cette semaine vont démarrer dans la plupart des écoles les évaluations nationales de CP, en français et en mathématiques. Une nouveauté de la rentrée destinée à « fournir aux professeurs des outils pour adapter leurs pratiques pédagogiques à leurs élèves », explique le ministère de l'Éducation nationale.

Il sera demandé aux enfants, pêle-mêle, d'écrire « maman » et « papa » en attaché, de compter le nombre de syllabes dans les mots « parapluie » ou « ordinateur », ou encore d'additionner « 3 éléphants, 2 girafes et 5 ours » pour trouver combien d'animaux se trouvent « à l'infirmerie du zoo ».

**« IL Y A DES EXERCICES TRÈS DIFFICILES POUR DES ENFANTS QUI N'ONT QUE QUELQUES JOURS D'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DANS LES JAMBES »**

VINCENT, PROFESSEUR DES ÉCOLES

Difficile ou pas, pour des enfants de 6 ans qui n'ont pas encore appris à lire ? Vincent, professeur des écoles remplaçant depuis dix ans, a déjà fait passer le test de français aux 15 élèves de sa petite école de rattachement, dans le Lot. Selon lui, « il y a des exercices très difficiles pour des enfants qui n'ont que quelques jours d'école élémentaire dans les jambes ». Pour ne pas effrayer les petits avec trop de solennité, l'instituteur s'est gardé de parler de test, et a fractionné les exercices en séances de vingt minutes réparties sur deux jours de classe. Ça a marché : « Les enfants étaient très contents de recevoir un livret d'exercices, et fiers d'écrire leur nom sur la première page. Ils n'ont pas du tout eu l'impression d'être testés », raconte Vincent.

Si certains exercices ont été réalisés vite et bien par les élè-

ves, d'autres, « d'un niveau trop élevé » selon le professeur, ont laissé les petits cois. Le douzième item, en particulier, a tout l'air d'une colle pour des sortants de maternelle : les écoliers sont supposés écrire les mots « lit », « tapis », « domino » et « vélo », représentés par des images. « Leur première réaction a été de me dire qu'ils ne savent pas écrire tout seuls, raconte Vincent. Pour eux, les trois syllabes de *domino*, c'est tout un monde. L'objectif est très, très optimiste de la part du ministère. A mon avis, même un bon élève ne peut pas tout réussir dans l'évaluation. » Au bout de dix-neuf minutes, à regarder les bambins raturer leurs livrets pour tenter de recopier la phrase « Le lapin est malade », Vincent a mis un terme à l'exercice II.

Du côté des inspecteurs de l'Éducation nationale, chargés de coordonner les évaluations et d'en centraliser les résultats dans leurs circonscriptions, on ne s'alarme pas de ces difficultés. « Ce n'est pas un examen, l'objectif n'est pas de dire le niveau atteint par chaque élève, mais de regarder quels points il est utile de travailler en classe », relève Patrick Roumagnac, le secrétaire général du syndicat des inspecteurs SIEN-Unsa.

Reste que « l'exercice risque de stresser un peu les élèves », redoute Delphine, professeur de CP dans l'Essonne. Avant de faire passer le test à ses 22 élèves, cette semaine, l'enseignante a pris soin de déminer le terrain auprès des parents : « Je leur ai expliqué que je n'attendais pas que leurs enfants sachent répondre à tout », raconte-t-elle. Et d'ajouter : « Il est important de rassurer : le CP est un niveau qui inquiète. »



► 18 septembre 2017 - N°22717



1 P./FAN-MICHEL ASCRELLI 1 D

« Leur première réaction a été de me dire qu'ils ne savent pas écrire tout seuls », explique Vincent, professeur des écoles, qui a fait passer l'évaluation de français à ses élèves de CP.